



Ce que Marianne en pense

ET MOI, ET MOI, ET MOI !

PS ANNÉE ZÉRO

Après le jeune loup, le vieux sage. Après Raphaël Glucksmann, produit d'importation qui a aidé le PS à se rapprocher du fond de la piscine lors des européennes (6,19 %), Bernard Cazeneuve, socialiste pur beurre de Bretagne, dernier chef de gouvernement de François Hollande, présenté comme le sauveur potentiel d'une maison sociale-démocrate qui sonne vide.

Bernard Cazeneuve a préparé le terrain avec la méticulosité qu'il met à choisir des pochettes. Il a été l'invité d'honneur des journées du PS à Avignon avant de filer dans l'Hérault pour participer à la Fête de la rose, dont il ne reste que les épines. Il met la dernière main à un livre prévu pour octobre, sans oublier quelques interventions médiatiques destinées à dessiner le portrait d'un Moïse du peuple de gauche. Hussein Bourgi, secrétaire fédéral de l'Hérault, confie au *Figaro* : « *C'est un homme d'Etat à la parole parcimonieuse, irréprochable, qui incarne la noblesse de la politique et qui suscite une véritable espérance.* » Et d'ajouter : « *Des hommes de cette stature, en France, aujourd'hui, on les cherche.* »

Olivier Faure, premier secrétaire du PS, appréciera le compliment, même s'il est vrai qu'il se met plus facilement en arrière qu'en avant. D'autres n'ont pas cette pudeur, alors que leur passé devrait les inciter à la retenue. François Hollande a les journées parlementaires à son agenda, et pas forcément pour dédicacer son livre. Quant à Ségolène Royal, fine mouche, elle a lancé : « *C'est peut-être le moment des femmes !* » Puis elle a précisé, au passage : « *Je pense avoir la capacité à dépasser les clivages. Je l'ai montré dans ma vie politique.* » On n'est jamais si bien servi que par soi-même.

Cette course à l'échalote est d'autant plus cocasse qu'aucun dirigeant du PS (pas plus les autres que ceux-là) n'a tiré la moindre leçon des expériences passées. On attend encore le début d'auto-critique d'un parti qui était au gouvernement voici peu et dont la plus grosse réussite aura consisté à mettre le pied à l'étrier présidentiel d'un Emmanuel Macron qui l'a réduit en cendres. Pour incarner le renouveau, encore faudrait-il commencer par épurer le passé. Pour le moment, les socialistes en sont encore à régler leurs comptes et ils ne sont pas bons. ■ JACK DION

FESTIVAL D'ÉTÉ

Burkini Circus

Les membres du Burkini Circus ont un numéro très au point. Elles l'ont testé voici quelques semaines à Grenoble puis récemment à Paris. Un beau jour, après avoir prévenu le petit monde médiatique, elles débarquent dans une piscine municipale, affublées de la tenue idoine, dont elles savent qu'elle est interdite pour des raisons d'hygiène. Ainsi équipées, elles plongent joyeusement dans l'eau en attendant avec impatience que les maîtres nageurs les invitent à respecter les règles, comme ils le feraient pour un homme habillé en costume cravate ou une femme en tailleur Hermès. Les adeptes de l'agit-prop nautique, qui connaissent leurs classiques, crient alors à la discrimination, au complot islamophobe, au racisme et au droit au burkini pour tous (sauf pour les hommes, il ne faut pas exagérer), relayées par des pseudo-féministes qui n'hésitent pas à se mouiller pour la cause. La ficelle a beau être aussi apparente que l'attirail vestimentaire de circonstance, des gogos de la presse mordent à l'hameçon, oubliant ainsi qu'à la piscine la pêche est également interdite. ■ THOMAS VALLIÈRES

SIGNÉ TALAMONI

DE L'HUILE SUR LE FEU XÉNOPHOB

L'indépendantiste corse Jean-Guy Talamoni, président de l'Assemblée de Corse, sait jeter de l'huile sur le feu xénophobe. Au nom de la lutte contre la spéculation immobilière (cause éminemment respectable), il a appelé à l'expropriation des acheteurs de biens immobiliers qui ne résidaient pas sur l'île au moment de leur acquisition. Une seule exception serait tolérée : pour les Corses vivant

sur le continent. Il faut croire que, aux yeux de Jean-Guy Talamoni, ces derniers disposent d'un privilège particulier en raison de leurs origines ethniques, qui en font des citoyens à part. On imagine ce que l'on dirait si une autre région de France édictait un droit au logement pour tous sauf pour les Corses. Mais telle est la logique des indépendantistes adeptes de la loi du sang en matière immobilière, nonobstant le fait que

cette décision est inconstitutionnelle et viole également le droit de l'Union européenne en instituant une restriction à la liberté d'établissement. Le mouvement Corsica Libera a même édicté un tract pour « *prévenir solennellement* » les acheteurs non corses sur le caractère « *extrêmement risqué* » des acquisitions. Connaissant les mœurs en vigueur sur l'île de Beauté, cela ressemble à une menace à peine voilée. ■ SERGE MAURY